

# LE JEU DE DAMES

*Revue Mensuelle*

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

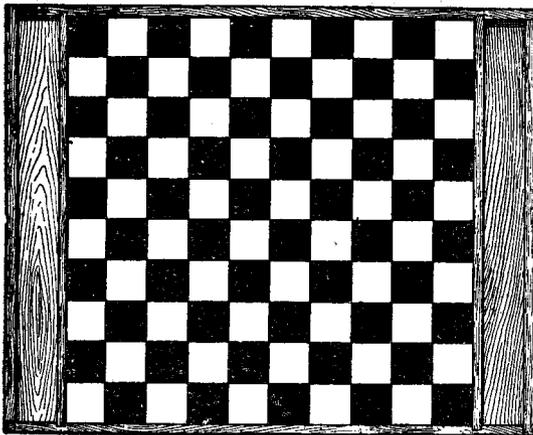
---

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 18 francs

---

NOIRS



BLANCS

*Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à*

**M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.**

---

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

**VIENT DE PARAÎTRE**

# TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES - 141 DIAGRAMMES

*Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position  
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie  
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes*

Prix : 5 francs

France : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

## Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2<sup>e</sup> édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco 4 fr. (Etranger 4 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10<sup>e</sup>) ou au Bureau de la Revue

## Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

Prix : 3 francs — Franco 4 fr. (Etranger 4 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

# “ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

**PRIX : 7 FR. 50**

**DAMIER FÉLIX JEAN : 1 FR. 50**

France : 9 fr. (Etranger 11 fr.)



S'adresser à l'Éditeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombe, à Puteaux (Seine)  
ou au Bureau de la Revue.

# LE JEU DE DAMES

*Revue Mensuelle*

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

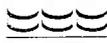
62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

**ABONNEMENTS**

France... 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.  
Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.

## Marius FABRE Champion du Monde



Une victoire très nette de Marius Fabre a clôturé le match en 10 parties joué par lui contre Bizot pour le titre de champion du Monde, du 16 au 20 juin, à l'Académie du Ludo, 18, rue de la Sorbonne, à Paris, où fut disputé l'année dernière le Tournoi du Championnat du Monde.

Les parties se jouaient à raison de deux par jour, à 10 heures et 18 heures, à la cadence de 25 coups à l'heure, dans une petite salle voisine de celle du Tournoi, où se trouvaient les spectateurs; ceux-ci suivaient le jeu sur un damier tableau sur lequel étaient reportés les coups joués par les deux maîtres.

Dès le début Fabre fit preuve d'une supériorité manifeste sinon dans la qualité du jeu de position, du moins dans la conduite irréprochable de la partie où, plus calme et peut-être mieux entraîné que son adversaire, il ne commit aucune faute du commencement à la fin.

Aussi s'adjugea-t-il la première partie sur une gaffe de Bizot, qui devait d'ailleurs la renouveler à la quatrième et à la cinquième, si bien qu'au milieu du match, Fabre, avec 3 parties gagnées et 2 nulles, menant par 8 points à 2, pouvait déjà être considéré comme le vainqueur certain.

Le tableau suivant présente le score détaillé de la rencontre :

	1 <sup>o</sup>	2 <sup>o</sup>	3 <sup>o</sup>	4 <sup>o</sup>	5 <sup>o</sup>	6 <sup>o</sup>	7 <sup>o</sup>	8 <sup>o</sup>	9 <sup>o</sup>	10 <sup>o</sup>	TOTAL
Fabre.....	2	1	1	2	2	1	0	1	2	0	= 12
Bizot.....	0	1	1	0	0	1	2	1	0	2	= 8

Le jeu de position de Bizot fut, comme à l'ordinaire, transcendant et il est regrettable, ainsi que le disait Sonier, arbitre du match, que ce jeu merveilleux ait été compromis par de grosses fautes, de véritables gaffes tout à fait inattendues, si bien qu'étant donnée la valeur intrinsèque, la remarquable puissance de son jeu, on peut s'attendre, par suite, de la part de Bizot, aux meilleurs et aux plus mauvais résultats.

Après la cinquième partie, Sonier nous écrivait : « Il faudrait un miracle pour sauver Bizot. Or, les miracles de ce genre ne sont guère à prévoir avec le joueur prestigieux et calme qu'est Fabre. »

Dans la seconde moitié du match, Fabre se contenta de vivre sur son avance, faisant simplement égalité de la sixième à la neuvième partie, à l'issue de laquelle le résultat était acquis si bien que l'on ne peut faire état d'un coup simple livré négligemment par Fabre dans la dixième, laquelle ne pouvait rien changer à ce résultat et n'aurait pas dû être jouée puisqu'il s'agissait d'un match pour un titre.

A part cela, Fabre n'a fait, dans tout le match, qu'une faute apparente qui, comme à Lyon en 1923 dans son match contre le Docteur Molimard, a été immédiatement suivie d'une faute fatale de son adversaire.

Malgré quelques grosses fautes, qui font peine à voir dans des parties de cette importance et sont d'ailleurs presque toutes à l'actif de Bizot, Sonier estime que beaucoup de science a été déployée de part et d'autre dans ce match dont les parties seront éditées en brochure au bénéfice des deux adversaires à l'exclusion du tirage de luxe dont les exemplaires numérotés sont réservés aux souscripteurs de 20 francs au minimum.

En définitive, on peut dire que le résultat du match est régulier et que c'est bien le meilleur qui a gagné.

On peut toutefois, si l'on désire voir trancher nettement et équitablement la question de suprématie mondiale, souhaiter la réalisation plus ou moins rapprochée d'une nouvelle rencontre Fabre-Springer bien que celle-ci n'entre pas pour le moment dans le domaine des possibilités prévues par l'article 7 du règlement du match. Cet article, conforme d'ailleurs aux stipulations du règlement du Tournoi élaboré par les Fédérations hollandaise et française,



provient peut-être de mon manque d'entraînement pour les parties sérieuses ; je fais bien quelquefois la partie avec des joueurs à deux ou trois pions, mais cela ne suffit pas.

J'ai trouvé en Fabre un adversaire jouant un jeu extrêmement serré ne donnant prise à aucune attaque ; il a une façon merveilleuse de tenir immuable ses pions de base.

Il a également une grande facilité pour tendre de petits pièges dont je ne me suis pas assez méfié.

Ayant trois parties de retard au milieu du match, je ne me faisais pas beaucoup d'illusion sur le résultat final. Cependant j'aurais pu éviter la perte de la neuvième partie en jouant la marche normale de la partie classique ; mais comme il me fallait absolument gagner les deux dernières parties pour faire match nul, j'ai préféré la variante d'un gambit qui me permettait d'espérer la faute de mon adversaire.

Pour terminer, je fais tous mes compliments à Fabre à qui je n'en veux nullement, car je le considère comme un bon ami malgré nos petites rivalités damistes ; je lui souhaite beaucoup de succès quoique je ne croie pas qu'il y ait beaucoup d'adversaires pour oser le défier.

BIZOT

\*\*

Nous reproduisons ci-après les articles parus dans la grande presse quotidienne au sujet du match Fabre-Bizot :

*Le Journal* (17 juin) :

Tout près de l'austère Sorbonne, deux hommes disputent depuis hier matin le championnat du monde de dames, organisé par la fédération damiste française. Ils devront jouer dix parties, à raison de deux par jour, en sorte que le résultat final sera connu le 20 juin.

Cela se passe au premier étage d'une académie de jeux, dans une petite pièce exigüe et mansardée. Les deux joueurs, MM. Bizot, tenant du titre, et M. Fabre, challenger, champion de France, sont assis de chaque côté du damier posé sur une table à tapis vert. Près d'eux, les arbitres.

M. Stanislas Bizot est grand, blond et mince. M. Marius Fabre est gros, rouge et frisé.

Au mur, un écriteau dit : « Observez le silence ». Et, en effet, on l'observe religieusement, au point qu'on se croirait dans une chambre de malade. Lorsque des gens parlent trop fort, de l'autre côté de la porte, un arbitre l'entr'ouvre et dit : « Chut ! ». Le courant d'air apporte alors le bruit clair des billes de billard entre-choquées, au rez-de-chaussée. Mais la porte est refermée avec précaution et le silence de nouveau pèse dans la pièce où l'on entend plus que le tic-tac d'une pendule et le crissement des pions sur le buis carrelé du damier. Crissement rare, d'ailleurs, car les coups ne se renouvellent qu'à de longs intervalles, d'au moins dix minutes.

Enfoncé, le jeu d'échecs !

M. Bizot, qui joue les blancs, rejette de temps en temps son feutre en arrière, appuie sa joue gauche dans le creux de sa main, de même que s'il souffrait d'une dent, et mijote un coup terrible. M. Fabre, qui sue un peu en raison de son embonpoint, se gratte la tête ou croise ses doigts sur le rebord de la table, comme s'il allait prononcer une oraison.

Admirable patience de ces deux joueurs, dont l'un est employé de banque, et l'autre — qui l'eût cru ? — employé des postes !

Chaque partie dure quatre heures au moins. Le délai imparti est, du reste, de cinq heures. Au moyen d'une notation singulière et d'un système de fiches que l'on exhibe par un vasistas, les coups sont signalés, au fur et à mesure

<http://damierlyonnais.free.fr>

de leur exécution, à un marqueur qui, dans la salle voisine, ouverte au public, les indique sur un autre damier.

Ainsi, sans voir les joueurs enfermés dans la loge, on peut suivre la partie, à condition d'éviter tout bruit qui troublerait l'élaboration précieuse des coups savants à retardement. Ainsi apprit-on que la première partie était gagnée par M. Fabre : la finance va-t-elle triompher ?

Emile CONDROYER.

*Le Quotidien* (21 juin) :

\*\*

Dans une petite pièce tranquille, au premier étage d'un café, M. Bizot et M. Fabre sont assis devant un damier en bois de rose.

M. Bizot est le champion du monde des joueurs de dames, M. Fabre le champion de France.

Entre eux, il y a M. Sonier, arbitre, et une pendule à deux cadrans.

L'un des joueurs pousse un pion. Puis il appuie sur un dé clic. Le cadran de droite s'arrête, le cadran de gauche se met en marche. Chaque joueur doit, en 60 minutes, jouer 25 fois au moins.

Donc les noirs ont joué. L'arbitre se lève, il affiche à un vasistas, deux petits cartons. C'est l'indication du « coup ».

Dans la grande salle voisine, un autre monsieur déplace alors un pion à fiche, sur un grand damier pendu au mur.

Et dans la foule, une rumeur s'élève :

— Moi, je n'aurais pas joué ça.

— Il n'est pas si fort que ça, le type, il n'a pas vu que...

A la vérité, le type est « bien plus fort que ça » ; il prépare des coups qu'un amateur, même éclairé, ne saurait comprendre.

Depuis mercredi, M. Bizot et M. Fabre étaient en loge. Ils avaient dix parties à jouer, à raison de deux par jour.

Hier soir, M. Fabre a triomphé avec 4 parties gagnées, 2 perdues et 2 nulles. Le champion de France prend le titre de champion du monde.

Il va nous falloir maintenant un nouveau champion de France.

\*\*

**Fédération.** — Le Bureau de la Fédération remercie bien vivement les généreux donateurs pour l'organisation du match du championnat du monde de 1926, ainsi que le Comité d'organisation et spécialement M. Darrigan. Cette organisation privée a permis à la Fédération de ménager ses réserves d'avenir. Le Bureau vote néanmoins pour le principe une subvention de 100 francs.

Paris, le 12 juin 1926.

Le Secrétaire général,  
P. SONIER.

## TOURNÉE SPRINGER

Nous ne croyons pouvoir mieux faire, pour reproduire toutes les phases de la sensationnelle tournée du génial champion de la partie sans voir, Bénédicteus Springer, parti de Lyon le 15 mai pour le Midi de la France, pour continuer en juin par la Belgique et la Hollande, où il se trouve actuellement, que de publier intégralement ci-après quelques articles parus dans les journaux qui en ont donné successivement les comptes rendus : « Bavard », de Marseille ; « Tribune Sportive », de Bordeaux ; « Grognard », de Liège.

Nous publions, en outre, dans le présent numéro les parties jouées **sans voir** par Springer à Béziers contre M. Péret, le champion de cette ville et à Liège contre un fort amateur de cette ville, M. Lissoir.

Dans cette dernière partie, que nous publions sans analyse telle qu'elle a paru dans le « Grognard », l'adversaire de Springer s'écarta résolument, dès le début, du jeu classique du centre et, sans livrer aucun coup, exécuta les pionnages les plus excentriques afin de mettre le champion en difficulté. Mais ce dernier, ainsi qu'on le verra plus loin, faisant preuve d'une merveilleuse clairvoyance, opposa à cette tactique un jeu de position si puissant (on remarquera, notamment, la préparation savante des pionnages des 30° et 39° coups) qu'arrivé dans la position de 8 pions à 8, le joueur liégeois n'avait plus qu'à donner ses pièces les unes après les autres.

Ajoutons que Springer a été très touché de l'accueil cordial qu'il a reçu aussi bien au Damier Melgorien, au Damier Toulousain et au Damier Montalbanais, qu'à Bordeaux (où Maxime Fayet s'était surpris pour que la réception fût digne du grand champion), Béziers et Perpignan, et qu'il remercie sans exception les dirigeants et les membres des clubs ou groupements damistes qui l'ont invité.

**Mauguio.** — La tournée du grand champion Springer a commencé dimanche 16 mai, à Mauguio (Hérault).

M. Bruguière, amateur bien connu des anciens joueurs marseillais, était président d'honneur du comité; M. Fournier, vice-président du D. M., dirigeait les jeux.

M. Marqués — qui eut l'avantage avec Weiss, dans des rencontres à deux pions et qui reçut trois pions de Springer — a joué contre le champion dans la partie « sans voir ».

Tout le village y assistait.

M. Roger Auguste poussait les pions pour Springer et M. Vincent Théodore annonçait les coups joués. La partie gagnée brillamment par Springer en 55 minutes, a été notée par M. Jean Milhe.

Ce dernier a joué, autrefois, avec Bonnard, à 2 pions.

Springer a rendu 3 pions à tous les membres du D. M. qui, tous, sont de la même classe.

Le Hollandais a gagné tout le temps. Toutefois, une de ces parties à 3 pions a été gagnée par M. Bruguière, et une autre par un amateur dont on ne nous a pas donné le nom.

Avant la partie « à l'aveugle », qui a stupéfié les Melgoriens, Springer a mené huit parties simultanées, rendant partout 1 pion et la nulle et gagnant tout, sauf une partie qui a été nulle.

Ces huit parties ont été jouées en trente minutes, soit à la vitesse de 1.000 coups à l'heure.

Avec les déplacements et les joueurs qui font attendre, cela équivaut à 1.200 coups à l'heure.

**Toulouse.** — Parmi les joueurs que Springer a trouvés en progrès, nous devons citer, outre Molmerret et Dasque, Cessal, Grotz, Olima, Fabre, Bouty.

La partie « sans voir » avait été

jouée, l'an dernier; Molmerret a préféré des parties de match.

Salle et Frox ont progressé.

Molmerret a gagné une classe. Il est, à présent, à 1 pion 1/2 de Springer.

**Bordeaux.** — Voici les résultats des parties jouées par Springer au Damier Bordelais et au Damier Girondin où il était invité :

De la *Tribune Sportive* :

Le champion d'Europe Springer a battu en match nos trois plus forts amateurs régionaux. Le 21 mai, il gagne une partie de 84 coups, en 3 h. 45 minutes, à M. Fayet, qui abandonne avec 1 dame et 3 pions contre 2 dames et 2 pions.

Le 22, il gagne à M. Bonnet 2 parties, la 1<sup>re</sup> en 60 coups, la 2<sup>e</sup> plus vite et plus facilement, forçant le gain d'un pion au 17<sup>e</sup> coup !

Mais le soir même, le champion se trouve fatigué et ne réussit à s'endormir qu'à la pointe du jour. La dépression du début de l'après-midi, inévitable dans ces conditions, lui fait commettre au 9<sup>e</sup> coup une « gaffe » livrant un « 4 pour 3 » en 3 temps à M. Bonnet qui ne peut cependant empêcher le champion d'obtenir la nulle (23 mai).

Le 24, il gagne une première partie à M. Triffon en 42 coups (durée: 1 h. 15), mais la deuxième est nulle (68 coups, 2 h. 15).

En somme, abstraction faite de sa défaillance du 23, il a gagné 4 parties et fait 1 nulle sur 5 jouées contre nos trois « as » régionaux.

En simultanées, il a gagné toutes ses parties, sauf une nulle contre M. Tetchéné, le 21, et une perdue contre M. Magot, le 22.

La deuxième séance de simultanées du 22 a été donnée par M. Fayet, remplaçant Springer fatigué. Résultat : 9 gagnées et 1 perdue contre M. Dumont.

Le 24 au soir, l'attraction sensationnelle, la partie « sans voir » suivie avec intérêt par une cinquantaine de personnes, est brillamment gagnée par Springer contre M. Dumont que le tirage au sort lui a opposé.

« La Petite Gironde » a inséré nos communiqués de chaque jour. « La Liberté du Sud-Ouest » a consacré une colonne entière à Springer dans ses éditions du 25 mai.

Du *Bavard* :

La partie « sans voir », la plus savante jouée à ce jour, fut jouée contre Dumont, bon amateur, à « deux pions », Springer lui colla deux coups de dames, ce qui embrouilla terriblement les pions. Malgré cela, le fameux hollandais n'eut pas une seule défaillance. « L'Aveugle » (vit) tout et gagna la partie devant une assistance enthousiasmée.

Un grand nombre de séances de « simultanées » donne toujours les mêmes résultats. Tantôt Springer gagne tout. Tantôt il gagne toutes les parties sauf une. Il en fut exactement de même dans les simultanées jouées « continuellement » à Montauban et à Béziers. Partout, la résistance du champion à la fatigue et au sommeil étonna grandement les damistes.

**Montauban** (26 mai). — Le Damier Montalbanais a très bien fait les choses et MM. Caulet, président et Lacoste, secrétaire, doivent être complimentés.

L'organisation fut parfaite et Springer fut très touché des attentions dont il a été l'objet.

Une simultanée de treize joueurs a été enlevée, malgré la fatigue, en 1 h. 18 soit 6 minutes par partie.

Springer a tout gagné. Les treize participants étaient MM. Caulet, Barreau, Fiacre, Montagne, Lacoste, Soulié, Jacques, Lombrail, Martin, Sauvage, Delpech, Lagarde, Lola.

Dans la partie « sans voir », c'est M. Soulié, champion de Tarn-et-Garonne qui joue contre Springer. M. Fiacre pousse les pions pour Springer. Les coups sont annoncés par M. Fisquet et annotés par M. Barreau.

MM. Aulinart et Fisquet, membres du Damier Toulousain, étaient venus exprès de Toulouse.

Springer, selon son habitude, joue avec les noirs. La notation pour lui est donc de haut en bas !!

Au 15<sup>e</sup> coup, après vingt minutes de jeu, Springer dame. En 55 minutes Springer est vainqueur.

Immédiatement après, le champion, après avoir vidé une coupe de champagne, rejoue 9 simultanées. Il en gagne 8 et en annule une avec M. Martin.

**Béziers** (28 mai). — Springer a débuté à Béziers par une séance de huit parties simultanées au rendement d'un pion. Il a gagné 7 parties et a annulé la huitième.

Immédiatement après, sept autres simultanées !!!

Le meeting est organisé par M. Sa-boie, président du Cercle des Joueurs de Dames et d'Échecs de Béziers.

Le Président d'honneur était M. Tail-lefer. Directeur des Jeux, M. Péret, champion de l'Hérault.

Le lendemain, 6 simultanées, toutes gagnées.

Plus tard, une séance de huit simultanées donne : 7 gagnées et une perdue.

Vingt-quatre heures après, c'est la partie record, partie « sans voir », jouée contre M. Péret, un très fort amateur — à un pion de la « première ». Springer a gagné en quarante minutes.

Les séances ont été données aux Cafés Glacier, Mora (D. Biterrois) et de la Paix (Société des Joueurs de Dames et d'Échecs).

**Perpignan** (31 mai). — Reçu par les amateurs perpignanais au « Palmarium » où un club est en voie de constitution, Springer a joué plusieurs parties libres ainsi qu'une séance de simultanées. La partie sans voir a été jouée contre le champion de Perpignan, M. Jalote, et s'est terminée par la nulle.

Après Perpignan, Springer a filé sur Liège où il a, en arrivant, gagné une « sans voir » et sautant dans un autre train, il a continué, direction Est-Nord-Est !

Plus de 2.000 kilomètres en quinze jours !

**Belgique. — Springer à Liège.** — Du « Rognard » (6 juin) :

Le célèbre maître B. Springer, le virtuose joueur de la partie « à l'aveugle » a émerveillé ce dimanche 6 juin, au Damier Liégeois, un public nombreux et de tenue parfaite.

Né à Amsterdam en 1897, il délaisse, à l'âge de 16 ans le jeu des échecs (où il excellait cependant) pour s'adonner au jeu de dames. Bientôt il s'affirme comme un joueur de grand talent et après quelques années d'études, il publie, en collaboration avec H. de Jongh, le plus remarquable traité paru à ce jour sur les débuts.

Fin décembre 1922, il se classa premier au tournoi d'Amsterdam devant Vos, Damme, H. de Jongh, Haye et J.-J. de Jong.

En janvier 1923, il remporte sur Fabre, champion de France, une brillante victoire.

Le 23 mars, il joue sa première partie « sans voir » (Philidor, au XVIII<sup>e</sup> siècle, en avait proclamé l'impossibilité).

En mai 1924, au Tournoi international de Marseille, il est encore en tête devant Weiss et de Boer.

Par une politique damiste des plus regrettables il se voit évincé par la Fédération hollandaise du championnat du monde de Paris en juin 1925. Il est inadmissible, cependant qu'un maître aussi réputé que Springer n'ait pu entrer dans une compétition de cette importance.



Voici le compte rendu technique de la séance :

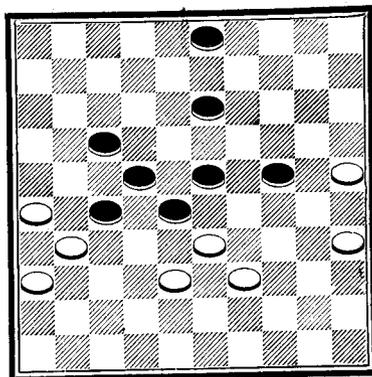
A 15 heures. — 12 parties simultanées à but, toutes brillamment gagnées en 1 heure par Springer.

A 17 heures. — 13 parties simultanées avec avantage général de 1 pion. Springer gagne 10 parties, en perd 2 (Debot, Dey), fait une nulle (D'Harcourt). Durée 1 h. 20.

A 21 heures. — Partie à l'aveugle. L'excellent joueur liégeois Lissoir donnait la réplique. Après 1 h. 35, il dut abandonner, il avait pourtant mis en œuvre toutes ses facultés, et son jeu, très apprécié, fut des plus corrects; mais « l'aveugle voyait tout », et la classe a parlé.

Dans cette partie, Springer conduisait les Noirs.

1.	32-27	18-23	28.	30	18 23
2.	34-29	—	29.	40-35	15-20
3.	30	20-25	30.	44 40	12-18
4.	44-39	—	31.	40 34	14-19
5.	30	12-18	32.	—	20
6.	50-44	7-12	33.	30-25	20 24
7.	44-39	1-7	34.	34-30	17-22
8.	49-44	15-20	35.	45-40	8-12
9.	39-34	10-15	36.	40-34	11-17
10.	43-39	20-24	37.	34-29	34
11.	48-43	17-21	38.	—	18-23
12.	31-26	—	39.	37-32	22-27
13.	28	4-10	40.	—	—
14.	26-21	—	41.	41-37	6-11
15.	28 23	28	42.	37-32	11-16
16.	—	11-17	43.	—	—
17.	—	23	44.	42-37	23-28
18.	38-33	10-14	45.	38-33	17-22
19.	42-38	5-10	46.	37-31	12 17
20.	47-42	14-19	47.	43-38	19-23
21.	41-37	10-14	48.	35-30	—
22.	46-41	7-11	49.	25-20	3- 9
23.	31-26	2-7	50.	38-32	—
24.	35-30	11-16	51.	31-27	—
25.	33-29	7-11	52.	27	17-22
26.	30-24	—	53.	—	22
27.	—	—	54.	ab.	—



Position après le 47<sup>e</sup> coup des Noirs.

A 23 heures. — Match éclair : Springer-D'Harcourt. Le maître hollandais gagne aisément les quatre parties en un quart d'heure, laissant son adversaire absolument stupéfait.

F. DAMOISEAU,

#### Du Bavard :

A Liège, le champion Springer a d'abord joué 12 simultanées, toutes gagnées. Après cette séance, à but, 13 autres simultanées au rendement d'un pion. Résultat : 10 gagnées, 2 perdues, 1 nulle.

La partie sans voir fut superbement gagnée par position, en une heure trente-cinq minutes. Et Springer n'avait plus dormi depuis quarante-huit heures.

Après la partie « à l'aveugle », match éclair contre un joueur réputé terrible pour la vitesse, Springer a gagné les cinq parties par cinq pièges inédits.

**Hollande** (du « Bavard »). — Le lendemain, Springer joue à Hengelo (Hollande), une séance de simultanées contre 20 joueurs : dix-sept gagnées et trois nulles.

Après Hengelo, c'est Gooz qui reçoit le champion, dès le lendemain. Là, 20 simultanées : 18 gagnées et 2 nulles en une heure et demie. Partie « sans voir » gagnée par un coup.

Retour, le lendemain, à Hengelo. Une « sans voir » est nulle. Vingt-trois simultanées. Résultat : 19 gagnées, 3 nulles, 1 perdue.

Le jour d'après, séance à Mapple. Partie « à l'aveugle » nulle. Séance de simultanées contre 30 joueurs : toutes les parties sont gagnées par Springer.

Temps : 2 heures 15.

Les trente concurrents ont employé, à réfléchir, trente fois plus de temps que Springer qui n'a « combiné » qu'un laps de temps égalant 135 minutes divisées par 31, soit 4 minutes 21 pour les 1.800 coups de ces trente parties !...

## Quelles sont les règles officielles du Jeu ?

Si l'on veut définir en toute rigueur les règles du Jeu de Dames, il ne faut pas craindre outre mesure de tomber dans une certaine aridité de langage et même s'estimer heureux si l'on réussit à ce prix, car la tâche est difficile.

C'est vouloir trop embrasser que de chercher à joindre la vulgarisation à l'exactitude absolue, choses incompatibles, et c'est à mon avis l'écueil qui a fait plus ou moins échouer les diverses tentatives de réglementation de jeu, soit que leurs textes ne résistent pas à une analyse attentive, soit que leurs développements trop étendus finissent par faire douter de l'extrême simplicité des règles de notre Jeu. Aussi la Fédération Française ne possède-t-elle aucune Règle de Jeu officielle !

Cependant la Fédération peut et doit rester dans son rôle propre en fixant les règles du Jeu d'une façon strictement rigoureuse, sans autre préoccupation. En s'appuyant sur cette base solide, rien n'empêcherait les auteurs de présenter ensuite, à titre indépendant, tous développements, commentaires, ou exemples de vulgarisation, qu'ils jugeraient utiles suivant les cas, alors que ces mêmes choses prendraient un caractère arbitraire si on les plaçait dans un règlement officiel.

C'est dans cet esprit que j'ai rédigé le présent essai de règlement. Je souhaite, s'il y a lieu, que des contre-projets se produisent et que de leur choc jaillisse enfin la lumière.

Les articles 14, 15 et 16 de ce projet contiennent quelques petites innovations que je propose, non sans mûre réflexion, en vue de rendre les règles moins embrouillées et le jeu plus régulier.

## PROJET DE RÈGLES DU JEU DE DAMES

### I. — DEFINITIONS

#### Article Premier.

**DAMIER.** — Le **damier** est un plateau carré dont la surface est divisée en cent éléments également carrés; cinquante de ces éléments, appelés **cases blanches** ou **cases** tout court, sont d'une teinte plus claire que les cinquante autres et disposés de telle façon que deux « cases » **voisines** ne se touchent que par un coin.

L'ensemble des cases qui peuvent être traversées **diagonalement** par une **même** ligne droite s'appelle une **file**.

On appelle **grande ligne** la « file » des dix « cases » qui ont leurs centres sur une diagonale de la surface du damier.

Les deux bords de la surface du damier qui, avec cette diagonale, forment une figure en Z sont appelés les **bases** du damier.

#### Article 2.

**PION.** — Le **pion** est un disque destiné à être posé dans une « case » de damier. Il y a des pions de deux **couleurs** appelés **blancs** ou **noirs** suivant leur tonalité.

## Article 3.

**DAME.** — La **dame** est un « pion » qui, en conservant sa « couleur », a pris une importance spéciale dans les conditions définies plus loin; on la distingue en la **couronnant** d'un autre pion de sa « couleur » que l'on pose sur elle.

La dénomination de **pièce** s'applique indistinctement à la « dame » ou au « pion ».

## Article 4.

**ORIENTATION.** — Une **partie de dames** se joue entre deux **Joueurs** ou **adversaires**, possédant l'un des « pièces blanches », l'autre des « pièces noires » qu'ils font respectivement évoluer sur les « cases » d'un damier.

Sauf accord ou convention préalable, la « couleur » des pièces est initialement attribuée aux deux « adversaires » par tirage au sort; si ces mêmes adversaires jouent consécutivement plusieurs parties, ils changent de « couleur » à chaque partie.

Le damier doit être orienté, entre les deux adversaires, de façon que chacun le voie du côté de l'une de ses « bases ».

La « base » du damier la plus rapprochée du joueur qui possède les pièces blanches s'appelle alors **bord inférieur** et l'autre **bord supérieur**. On distingue de la même façon les deux **coins supérieurs** et les deux **coins inférieurs** de chaque « case ».

On dit qu'une « pièce » est dans une **case damante** quand elle occupe l'une des cinq cases touchant le « bord supérieur » du damier s'il s'agit d'une pièce blanche, ou le « bord inférieur » s'il s'agit d'une pièce noire.

## II. — LOIS FONDAMENTALES

## Article 5.

**DEBUT.** — Pour débiter, vingt « pions blancs » sont placés respectivement sur les vingt « cases » les plus rapprochées du « bord inférieur » du damier et de même vingt « pions noirs » sur les vingt « cases » les plus rapprochées du « bord supérieur ».

A partir de cette position de pions les deux « adversaires » doivent jouer alternativement un **coup** chaque fois. Celui qui a les « pièces blanches » joue le premier.

Jouer un « coup » c'est, à l'aide de l'une de ses **propres** pièces, accomplir intégralement les opérations indiquées dans l'un des articles 6, 7, 8 ou 9, qui suivent.

## Article 6.

**JEU DU PION.** — On joue un « pion » en le portant de la case qu'il occupe à une « case » **vide** voisine touchant l'un des deux « coins supérieurs » de la première s'il s'agit d'un pion blanc, ou l'un de ses deux « coins inférieurs » s'il s'agit d'un pion noir.

## Article 7.

**JEU DE LA DAME.** — On joue une « dame » en la portant de la case qu'elle occupe à une « case » **vide** appartenant à une même « file » que la première, à la condition que dans cette « file » toutes les cases intermédiaires entre les deux cases en cause soient libres.

Article 8.

**PRISES PAR UNE DAME.** — Le déplacement prévu à l'article précédent demeure possible quand **une** des cases intermédiaires dont il y est question est occupée par une pièce de la « couleur » différente de celle de la « dame » jouée, toutes les autres « cases intermédiaires » étant vides; cette pièce est ainsi **franchie** par la dame, qui est réputée l'avoir **prise** de ce fait; mais, après ce déplacement, on ne doit pas encore **lâcher** la dame déplacée si elle se trouve de nouveau à ce moment dans les conditions requises pour « prendre », telles qu'elles viennent d'être définies; elle doit en conséquence « franchir » une nouvelle pièce adverse (suivant l'une ou l'autre « file ») comme il a été dit pour la première et ainsi de suite **sans « franchir » deux fois la même pièce**; la dame en question n'est lâchée que lorsqu'elle arrive ainsi dans une case **vide** où elle ne se trouve plus en mesure de « prendre » une nouvelle pièce adverse; le joueur de la dame retire alors du damier toutes les pièces qui ont de la sorte été « franchies » sans qu'aucune n'ait été enlevée au cours des déplacements de la dame.

Article 9.

**PRISES PAR UN PION.** — Le pion effectue également des opérations de « prises » en manœuvrant comme il vient d'être indiqué pour la dame, à l'article précédent, avec cette **seule** différence que dans le déplacement que l'on fait subir à ce pion pour **chaque** « prise » d'une pièce adverse, sa case de départ et sa case d'arrivée ne doivent être séparées l'une de l'autre, dans leur « file » commune, par aucune autre case que celle occupée par cette pièce adverse.

Article 10.

**OBLIGATION DE PRENDRE.** — Quand, à son tour de jouer, un joueur se trouve en situation de prendre d'une ou de plusieurs façons différentes, en vertu des articles 8 et 9, il est tenu d'effectuer un « coup » de « prises » tel que le nombre de pièces à enlever en conséquence ne puisse être dépassé par aucun des autres « coups » possibles (sans avoir égard à la qualité des pièces).

Article 11.

**FORMATION DE LA DAME.** — Quand un joueur a pu « lâcher », par une opération régulière de jeu, l'un de ses pions dans une « case damante », ce pion devient « dame » dès le tour de jouer de l'autre joueur.

Article 12.

**RÉSULTAT DE LA PARTIE.** — Une « partie » se **termine** de deux façons différentes : 1° par le **gain** pour l'un des deux adversaires et la **perte** pour l'autre; 2° par la **nulle**, ou **remise**, qui n'avantage aucunement les adversaires l'un par rapport à l'autre.

La partie est « perdue » par un joueur :

- 1° Quand toutes ses pièces ont été « prises »;
- 2° Quand, à son tour de jouer, il ne peut « déplacer » (régulièrement) aucune de ses pièces;
- 3° Quand il déclare abandonner ou qu'il brouille le jeu;
- 4° Quand il refuse de terminer la partie, ou de se conformer aux règles du jeu, ou quand éventuellement il ne respecte pas les conditions de durée prévues.

La partie est « nulle » ou « remise » :

- 1° Quand les deux adversaires le déclarent d'un commun accord;

2° Quand aucun des deux adversaires ne saurait vraisemblablement tomber par la suite dans l'un des deux premiers cas perdants indiqués plus haut;

3° Quand la même position des pièces sur le damier se présente pour la troisième fois dans la partie, le tour de jouer étant au même joueur chaque fois.

### III. — MODALITES

#### Article 13.

**MAINTIEN DES COUPS REGULIERS.** — Quand, à son tour de jouer, un joueur a **touché** l'une de ses propres pièces qu'il est en droit de jouer, d'après les règles du jeu, il est tenu d'accomplir le « coup » ou l'un des « coups » corrects dont l'exécution commence ainsi. Le fait de toucher une dame **pour la « couronner »** n'est pas visé par cette règle. On peut aussi, sans tomber sous le coup de cette règle, toucher une pièce mal placée pour rectifier sa position, à la condition expresse que l'on ait annoncé au préalable cette opération en disant par exemple **j'adoube** et que l'on ne déplace cette pièce que pour l'amener à sa position correcte.

On n'a pas le droit de reprendre, pour la jouer autrement, une pièce que l'on a cessé de toucher après l'avoir **dûment** déplacée.

#### Article 14.

**SITUATIONS COUVERTES.** — Quand un joueur a exécuté, ou même simplement commencé, une opération de jeu n'ayant pas pour but une « rectification », ni le couronnement d'une dame, il a couvert de ce fait, c'est-à-dire approuvé irrévocablement, la dernière opération de son adversaire ainsi que toutes les opérations antérieures à celle-ci, et par suite la situation de jeu que son adversaire vient de laisser. Il admet notamment que dans cette situation « couverte » par lui : 1° les pièces « couronnées » ou situées dans des « cases damantes » sont des dames et les autres de simples pions; 2° les pièces imparfaitement placées appartiennent à la « case » la plus voisine de leur position, ou sont inexistantes si cette case est déjà occupée.

#### Article 15.

**CORRECTION DES IRREGULARITES.** — Un joueur a le droit d'exiger que l'on rectifie **toute** irrégularité du jeu, ou infraction aux règles, qu'il n'a pas « couverte » **lui-même**; les opérations qui auraient suivi ce fait irrégulier sont alors reprises.

#### Article 16.

**TROIS DAMES CONTRE UNE.** — Cet article vient en complément de l'avant-dernier alinéa (deuxième) de l'article 12.

Si un joueur n'ayant plus sur le damier d'autre pièce qu'une dame a pu déplacer cette dame quatorze fois (en quatorze « coups » réguliers) contre un adversaire ayant eu trois dames, sans autres pièces sur le damier, pendant **chacun** de ces quatorze déplacements, la partie est déclarée nulle.

Ce nombre quatorze doit être réduit à quatre s'il s'agit de déplacements effectués exclusivement sur la « grande ligne ».

Quand un joueur n'a plus d'autre pièce qu'une dame, il a toujours le droit de « couronner », dans leur position, celles des pièces adverses qui ne le sont déjà et qui deviennent ainsi des dames.

P. SONIER

## Solutions des Problèmes du N° 63-64

**N° 511** (J. Bergier). — Noirs : 11, dames 15 et 16. Blancs : 38, 43, 45, dames 12 et 47.

12-34, 47-6 et 6-11 ! suiv : 1° sur (49-40) de 11-39 et 34; 2° sur (49-35) de 11-2 (35-44) 45-40 et 34-30; 3° enfin, sur (49-16) de 11-44 ! (16-2 ou 49) 45-40 et 34-30 ou 43, etc.

Du bon Bergier. Le problème est basé sur le coup du « trébuchet » auquel l'auteur a joint un coup de la « souricière » perfectionné, puisqu'il y remplace une dame par un pion. La solution de cette gentille fin de partie est facilitée aux amateurs qui connaissent la partie de 3 dames contre une (1). Compliments (G. B.).

(A suivre.)

## 16<sup>e</sup> Partie jouée sans voir, le 28 Mai 1926, à Béziers

par Benedictus SPRINGER

Blancs : **Péret**                      Noirs : **Springer**

1. **33 28**                                      **18 23**

Début classique du centre, dit « début hollandais », de part et d'autre.

2. **39 33**                                      **12 18**

3. **44 39**                                      **7 12**

4. **34 30?**                                      **20 25**

Ici Springer sort des sentiers battus de la partie symétrique et adopte une réponse dont la puissance paraît avoir été longtemps méconnue des théoriciens de la partie du centre.

Toutefois Barteling la mentionne dans son tome III, page 32 (édition de 1901), au premier exemple de la « Manière générale de jouer les pions des ailes », en indiquant que sur 50-44 (25-34) 39-30 les Noirs continuent par 14 ou 15-20.

Il ajoute : « Et les Blancs, pour avoir leur côté droit dégagé, sont obligés de prendre la case 25 ou d'accepter un nouveau pionnage, et ainsi de suite. Dans ces conditions, les Noirs ont l'attaque sur l'aile droite des Blancs tout en conservant la leur intacte. »

On verra plus loin que l'objectif de Springer est sensiblement différent et qu'il cherche beaucoup plus à neutraliser l'aile droite des Blancs qu'à l'attaquer par des pionnages.

Quoi qu'il en soit, Barteling, ainsi que de Haas et les autres théoriciens hollandais considèrent comme faible le quatrième coup des Blancs 34-30 auquel ils préfèrent 31-27.

5. **50 44**

Ici, Springer et H. de Jongh, qui, dans leur traité (1<sup>er</sup> volume, page 20), préconisent également 31-27 comme 4<sup>e</sup> coup des Blancs, indiquent comme faibles (variante I) :

11. **30 25**                                      **26 37**

1° 39-34, prenant une position d'enchaînement de l'aile droite qui doit conduire les Blancs à la perte d'un pion;

2° 30-24 et 35-24, sur quoi les Noirs ne continueraient pas par 23-29 ? (à cause de l'excellente réponse des Blancs 24-20 et 28-22) mais 1-7 et 14-23 avec avantage, les Blancs ne pouvant jouer 33-28 ? sans perdre le pion par 17-22 ! etc. et conservant, sur 32-28 et 37-28 (leur meilleure réponse) la faiblesse du pion 24 menacé de 5 attaques à la case 19 alors qu'ils ne disposent que de 4 pions susceptibles de venir à 35 les parer en acceptant le pionnage (un pour un).

Nous devons, toutefois, exprimer quelques réserves sur ce dernier point, car il ne nous semble pas que le pion à 24 soit aussi faible que cela en raison de la possibilité pour les Blancs de répondre à l'attaque à 19 par le deux pour deux 28 ou 29-23 et 33-35.

5.    **25 34**

6. **39 30**    **15 20**

7. **44 39**    **20 24**

Une tactique familière à Springer et que l'on retrouvera dans plusieurs autres parties sans voir jouées par lui.

8. **49 44?**

Un coup très faible au point de vue de la position. Les Noirs ayant le coup sur l'aile gauche des Blancs pour venir à la case 26, lorsque les Blancs viendront à la case 25, le pionnage 14-20 et 9-20 laissera leur aile droite dans une position défectueuse.

8.    **10 15!**

9. **31 27**    **17 21!**

10. **37 31**    **21 26!**



# NOUVELLES

**Damier Parisien et Damier Notre-Dame.** — Le Championnat de Paris de 5<sup>e</sup> catégorie (amateurs) organisé par le Damier Parisien en collaboration avec le Damier Notre-Dame, a été gagné par M. Drouin, trésorier du Damier Notre-Dame.

Dans le championnat de 1<sup>re</sup> catégorie, organisé dans les mêmes conditions, la première place est acquise à André Bélard, devant Dumont fils et Roger Serf, le vainqueur du Tournoi interclubs.

André Bélard, qui a obtenu ce remarquable résultat malgré son manque d'entraînement, s'annonce comme un futur grand champion.

L'annuaire du Damier Parisien pour 1926 vient de paraître. Il contient les statuts du Damier Parisien, la composition du Comité, le palmarès, la liste des sociétaires, les règles du jeu (d'après Louis Dambrun) ainsi qu'un article fort intéressant de Sonier sur la notation. Cet article, qui occupe 11 des 24 pages de l'annuaire, et dans lequel sont comparées les notations Manoury et algébrique (Sonier), contient en outre, un début de partie amenant un joli coup pratique. Un autre coup pratique de Sonier (variante du coup de mazette canadien) orne la couverture de cet annuaire qui, distribué gratuitement aux sociétaires du Damier Parisien, sera également mis en vente au prix de 3 francs (franco). Nous pourrions le procurer contre cette somme (en timbres-postes ou autrement) aux amateurs s'intéressant à la notation ou désirant posséder soit les règles du jeu, soit un modèle de statuts.

On sait que l'initiative de la publication de cet annuaire revient à M. Guilou, président du Damier Parisien.

M. Sonier, qui rassemble en ce moment toutes les parties jouées par Woldouby, dont peu ont été publiées, serait reconnaissant aux amateurs qui en posséderaient d'inédites de les lui communiquer.

L'ex-champion du monde Weiss, champion de Paris 1925, a été victime fin avril d'un grave accident. Renversé par un cycliste, il a été grièvement blessé à la tête. Il est toutefois en voie de rétablissement et nous formons des vœux pour que ce rétablissement soit complet.

**Damier Rouennais.** — La remise des prix aux lauréats des championnats annuels par séries de cette société, a eu

lieu à son siège : Brasserie de l'Époque, le samedi 17 avril dernier.

Après près de deux mois de lutte ardente, et malgré quelques déflections inévitables, dix-neuf concurrents restèrent qualifiés pour les épreuves finales de ce concours, dont nous indiquons ci-dessous les principaux résultats :

**Première série.** — Premiers ex æquo : MM. F. Renard et Dauvergne (9 points) devant MM. J. Sculler et Mériaux. Quatre parties supplémentaires, jouées entre MM. Dauvergne et Renard, se terminèrent à l'avantage de ce dernier par 2 gains, 1 partie perdue et 1 nulle.

**Deuxième série.** — Ne perdant qu'une seule partie (contre M. Candau); M. Moinet s'attribua la première place avec 12 points), précédant MM. G. Sculler et Tougard (10 points), Candau (8 points).

**Troisième série.** — Deux joueurs seulement étant restés qualifiés, la lutte s'est limitée dans cette série entre MM. Durand et Picodot, qui gagna les deux parties à son adversaire.

**Quatrième série.** — MM. Chevalier, premier (6 points), Richard deuxième et Waldmann, troisième.

**Cinquième série.** — Lutte ardente dans cette série où, derrière M. Lecarpentier qui s'adjugea la première place avec 14 points, les adversaires se serrèrent de près : deuxième, M. Dagoury (8 points); troisièmes ex-æquo : MM. Acloque et Dapilly père (7 points). Viennent ensuite : MM. Hadjopoulos, Gestner, etc...

(Extrait du « Journal de Rouen »).

## **Damier Amiénois. — Nécrologie.**

Le Damier Amiénois vient d'être à nouveau cruellement éprouvé par la mort subite de M. Charles Moyencourt, décédé le 12 mai, à l'âge de 77 ans. Avec lui disparaît une célébrité damiste et l'une des plus belles figures sportives de notre jeu.

A ses funérailles, auxquelles assistaient plus de 500 personnes, parmi lesquelles les délégations du D. A. et de l'E. D. P., M. le Docteur Robert, président de l'Echiquier-Damier Picard, célébra dans un discours ému les hautes qualités morales et la carrière damiste de l'illustre maître picard.

Nous présentons à Mme Vve Moyencourt, à sa famille et aux nombreux amis du défunt nos sentiments de sincères condoléances.

**Damier Lyonnais.** — Du « Lyon Républicain ». — Favorisé par un temps superbe, le deuxième concours handicap trimestriel de 1926, joué dans le parc de M. Delacroix, président du D. L., à Ecully, le 30 mai, a réuni 24 concurrents dont 17 du D. L., 3 Lyonnais indépendants, 2 du D. Oullinois, un Viennois et le champion arabe Benzaïbak. De nombreuses dames participèrent à la réunion, mais... dans les rangs des spectateurs seulement. La lutte fut, en effet, assez serrée et donna les résultats suivants :

Premiers ex æquo, MM. Roumieu (4<sup>e</sup> division) et Verse, de Vienne (sous-championnat) avec 9 points tous deux après une partie de barrage à 2 pions qui se termina par la nulle; 3<sup>e</sup> M. Gripat, du D. L. (4<sup>e</sup> division) 7 points; quatrièmes ex æquo MM. Benzaïbak, de Médéa (3<sup>e</sup> division), H. Dentroux (championnat), Duchamp (sous-championnat), Ghilardi (championnat), Marque (1<sup>re</sup> division), Poulleau (sous-championnat) et Sérignat (1<sup>re</sup> division) tous avec 6 points; onzièmes ex æquo, Amado, de Vénissieux (2<sup>e</sup> division), Jacquon (2<sup>e</sup> division) et Lacambra (4<sup>e</sup> division), 5 points; 14<sup>e</sup> Pourquier, d'Oullins (1<sup>re</sup> division), 4 points, etc. Les autres concurrents ayant obtenu moins de la moyenne furent cependant primés, grâce à la générosité de M. Viret, vice-président du D. L., qui se fit l'interprète des damistes présents pour remercier M. et Mme Delacroix de leur gracieuse invitation et du goûter champêtre, suivi d'un concert en plein air, qui égaya la réunion, à l'issue de laquelle M. Verse fut promu en championnat et M. Roumieu en 3<sup>e</sup> division.

Un match à 2 pions entre le champion de Lyon Marcel Bonnard et le champion arabe Benzaïbak, joué avant ce concours, se termina par 6 gagnées par Bonnard, 1 par Benzaïbak et 3 nulles.

En juin, a été joué au D. L. un match en 10 parties entre MM. Marque (1<sup>re</sup> division) et Jacquon (2<sup>e</sup> division). Le premier gagna à la 7<sup>e</sup> partie par 5 gagnées, 1 nulle, 1 perdue.

Un tournoi de comingmen est en préparation.

Le 3<sup>e</sup> concours handicap trimestriel aura lieu le 25 juillet, au Damier Vainsois, 1, quai du Commerce.

**Damier Oullinois.** — Résultats du handicap d'ouverture du 16 mai : 1. Sérignat (2<sup>e</sup> division); Bonnard (supérieure) et Marque (1<sup>re</sup> division), tous trois avec le maximum de 8 points et une partie à jouer avec chacun des deux autres. La partie Bonnard-Marque ayant été gagnée par Bonnard et les

parties Sérignat-Bonnard et Sérignat-Marque par Sérignat, celui-ci fut classé vainqueur et passa de ce fait en 1<sup>re</sup> division. Viennent ensuite : 4. Poulleau, Bouillaton, Pajonk, Monin et Lacambra, 6 points; 9. Duchamp, Gripat et Soupe, 5 points; 12. Lerre et Pourquier, d'Oullins, et Couturier, 4 points; 15. King, etc...

**Damier de Saint-Fons.** — M. Desserre, détenteur du titre, ayant remis celui-ci en jeu, en 10 parties, contre tous les amateurs de Saint-Fons, la plupart de ces derniers abandonnèrent à la cinquième partie, voyant leurs chances s'évanouir. Seuls MM. Matich et Linage triomphèrent du champion par une partie : 11 points à 9. Les deux vainqueurs se rencontrèrent ensuite en 10 parties et finalement M. Matich s'adjudica le titre pour 1926 à la huitième partie, par un joli pionnage de position exécuté dans un beau style.

Toutefois, le jeune amateur serbe ne pourra se reposer sur ses lauriers, car MM. Desserre et Linage se sont empressés de lui lancer des défis qui promettent de belles parties aux fervents du Damier de Saint-Fons.

**Damier Provençal** (nouvelle dénomination du Damier de Provence). — Le Tournoi de Printemps (handicap) a commencé dès le début de mai. Il est doté de sept prix, dont deux pour les plus beaux coups. Parmi les donateurs, MM. Garoute, président, 50 fr.; Curtenat, secrétaire, 25 fr.; Romieu, propriétaire de la Brasserie Lyonnaise, 25 fr.; Quetin, 20 fr.; Anonyme, 15 fr. Les joueurs de ce Tournoi sont classés comme suit :

Division de championnat : G. Beudin, Garoute, Morando.

Division des maîtres : Aubran, Marcocelles, Richard, Sylvestre.

3<sup>e</sup> division : Bellia, Carrière, Charas, Esbérard, Laugero, Quetin, Reynaud, Virgulty.

4<sup>e</sup> division : Amoretti, Baldy, Berthé, Curtenat.

5<sup>e</sup> division : Grosso, Nistri, Provençal, Vernis.

Rendement d'un demi-pion par classe.

**Damier Phocéén.** — Le Bureau du D. Ph. a été constitué comme suit :

Président, M. Bonnet; Vice-président, M. Ricou; secrétaire, M. Guissani; trésorier, M. Vidal.

Classement du dernier concours : premiers ex æquo, MM. Ricou et Astier, 22 points; 3<sup>e</sup> Carrière, 20; 4<sup>e</sup> Bayès, 19; 5<sup>e</sup> Blanqui, 16; 6<sup>e</sup> Cotte, 15; 7<sup>e</sup> Adrien, 12; 8<sup>es</sup> ex æquo Charras et Grosso.

Le plus beau coup a été exécuté par Ricou.

Un grand handicap, comportant de nombreux prix, vient de commencer au Grand Café Français, 32, cours Belzunce, siège du D. Ph.

**Damier du Rouet.** — Le champion marseillais Ricou a obtenu un joli succès, le 1<sup>er</sup> mai, en donnant une séance de simultanées avec rendements, au Damier du Rouet.

Le premier concours organisé par M. Razzanti, président du D. du Rouet, a parfaitement réussi. Tous les sociétaires ont lutté jusqu'au bout, malgré le très grand nombre de parties.

Voici les résultats :

1<sup>er</sup> prix, Jean Panigoni, dit Jeannot; 2<sup>e</sup>, Artuphel; 3<sup>e</sup>, Razzanti; 4<sup>e</sup> Louisaggiard; 5<sup>e</sup>, Boniface; 6<sup>e</sup>, Reybaud; 7<sup>e</sup>, Ch.aggiard; 8<sup>e</sup>, Paillas; 9<sup>e</sup>, H.aggiard; 10<sup>e</sup>, Vin; 11<sup>e</sup>, L.aggiard; ensuite Delmas, Peyrol, Pons, Cossinno, Péronne, Dalamico, Massida, Sarral, Bonnello.

**Damier Niçois.** — Du 25 avril au 10

mai, s'est joué au Café de l'Univers le Championnat de Nice. Huit amateurs s'étaient inscrits pour disputer le titre. A deux parties par concurrent, c'étaient en tout 14 parties à jouer en 15 jours, laps de temps suffisant pour permettre à chacun d'apporter à la tâche toute son attention. Il n'en fut pas ainsi. Certains se montrèrent fort inégaux dans les différentes péripéties de la lutte. D'autres faiblirent nettement dans les derniers coups à jouer; ainsi l'on vit Wolff perdre contre Chastaingt une partie absolument nulle et Elte se laisser clouer par Cruls à 3 dames contre 1 au 13<sup>e</sup> coup sur 15 tolérés.

M. Chastaingt qui, dès le début, s'assurait une bonne avance, fut certes le plus égal à lui-même durant toute la durée du concours.

Zédache, qui débutait à but avec les joueurs de 1<sup>re</sup>, sabota quelques matches et en joua remarquablement certains autres. On verra par le tableau ci-dessous que le gagnant ne s'est vu infliger aucun 0 et que seul M. Frankhauser a réussi à annuler 2 fois contre lui.

CHAMPIONNAT DE NICE	CHASTAINGT	BOSREDON	FRANKHAUSER	FERRUCCIO	CRULS	ZÉDACHE	ELTE	WOLFF	TOTAL DES POINTS (Max. 28)
Chastaingt .....	—	1.2	1.1	1.2	2.2	2.2	2.2	2.2	24
Bosredon.....	1.0	—	2.2	1.2	2.1	0.1	0.2	2.2	18
Frankhauser .....	1.1	0.0	—	1.0	2.2	2.1	0.2	2.1	15
Ferruccio .....	1.0	1.0	1.2	—	1.0	1.0	2.2	2.1	14
Cruls .....	0.0	0.1	0.0	1.2	—	1.2	2.2	0.2	13
Zédache.....	0.0	2.1	0.1	1.2	1.0	—	2.0	1.0	11
Elte.....	0.0	2.0	2.0	0.0	0.0	0.2	—	1.2	9
Wolff.....	0.0	0.0	0.1	0.1	2.0	1.2	1.0	—	8

On a regretté l'absence de MM. Renoir et Chefneux, éloignés de Nice, et l'abstention volontaire de MM. Coste et Ollivier.

Le tournoi s'est déroulé sans incident; la bonne camaraderie régnait dans l'assemblée et les partenaires libres arbitraient impartialement les luttes engagées.

A la distribution des prix, d'unanimes applaudissements acclamèrent M. Chastaingt, de même qu'on félicita pour sa place d'honneur M. Bosredon,

gagnant du dernier Grand Prix de la Presse.

Nous ne savons si le champion de Nice dormira longtemps sur ses lauriers, mais il a déjà gagné, contre M. Cruls, un match résultant d'un défi pour le titre. A qui le tour maintenant ?

Le Tournoi mensuel d'avril, joué avant le Championnat, avait été gagné par M. Zédache (20 points) qui, jouant en 2<sup>e</sup> division, est passé de ce fait en 1<sup>re</sup>; 2<sup>e</sup> M. Frankhauser (1<sup>re</sup> division) 18 points.

# Pour les Débutants

**Solutions des coups du numéro de Mars-Avril. — N° 101** (E. Camoin). — 47-41, 38-33, 40-34, 49-43, 41-5 suivi de 46-41 et 41-36 (le plus simple).

**N° 102** (Montrefet). — 49-43, 45-34, 29-24 et 35-46 g. Enfermé.

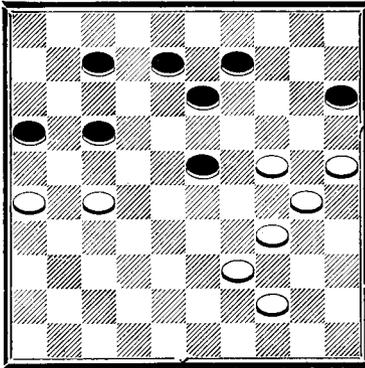
**N° 103** (G. Dentroux). — 19-35 ! (Noirs 49-43 A) 3-25 B (43-49) 7-16 g.

(A) Sur (15-20 et 49-32) 3-25, 25-43 et 7-16 g.

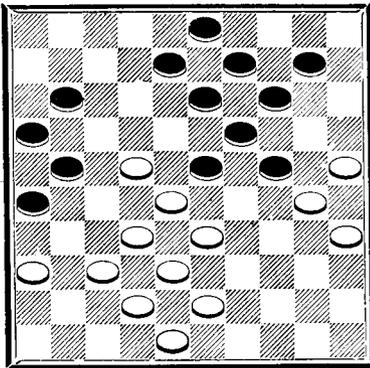
(B) Solution élégante par G. Beudin et J. Ramat : 7-23 (43-49 m) 23-28 (49-16) 28-11 et 3-8 ou 20.

**N° 104** (Duchamp). — 1° Les Blancs tentent la faute par 20-14 !; 2° Sur (37-5 ?) les Blancs gagnent par 24-20 et 35-46; 3° Les Noirs évitent la faute en prenant par (37-10 !) et dans ce cas les Blancs doivent continuer par 24-19 ! et 25-20 ! Remise. Car ils perdraient sur 24-20 ? et 35-5 ou 46 par l'enfermé sur la grande ligne ou, sur 25-20 ? par (10-37 ou 41-46) 4 pièces.

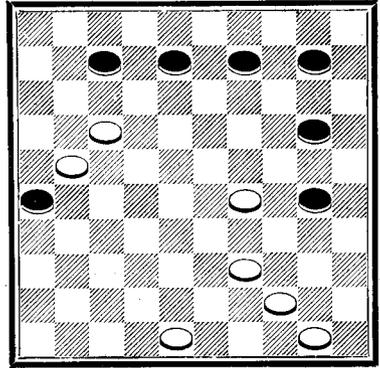
**N° 105.** — Problème par Emmanuel SAINT-PAUL, Président du Damier Amiénois.



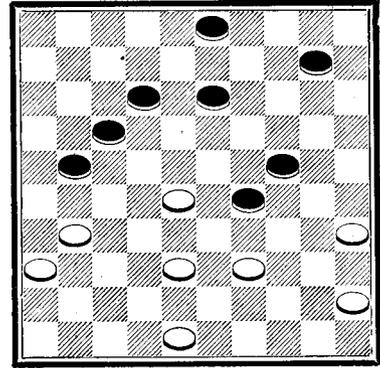
**N° 107.** — Coup de talon classique fait en jouant par M. FRANKHAUSER à M. WOLFF, au Damier Niçois.



**N° 106.** — Coup en jouant, par Georges J. A. van DAM, à La Haye (fait à Gérard BODDÈRE).



**N° 108.** — Coup de position fait en jouant par M. BOSREDON, à M. FRANKHAUSER, dans le Championnat de Nice.



Dans le N° 108, les Blancs forcent le gain du pion ou le passage à dame.

Les solutions justes des problèmes N°s 101 à 104 parus dans le N° 63-64 ont été envoyées par MM. Paul Scoppe, à Brevannes (en notation Sonier); Henri Donat, à Brevannes; Ch. Lenglard, à Annappes (Nord); Robert Bary, à Montrouge (Seine); E. Coillot, à Dijon et J. Ramat, à Erôme (Drôme).

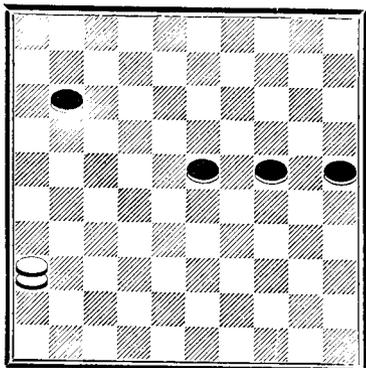
Moins le N° 102, par Lucien Lévêque, à Lyon.

Moins les N°s 103 et 104, par Gaston Giroud, à Renage (Isère).

En outre, MM. Paul Scoppe et Henri Donat, à Brevannes, ainsi que M. C. Gourmaud, à Ancenis, omis dans notre dernier numéro, avaient également envoyé les solutions justes des problèmes n°s 97 à 100.

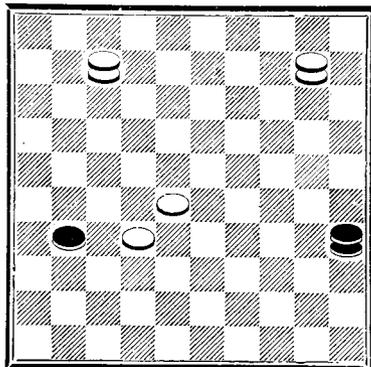
**Deux Fins de Parties**

N° 521. — Une remise de Gaston BEUDIN  
(tirée d'une fin de partie de Wolff, page 119 du  
Traité Beudin .



Les Blancs jouent et font partie nulle.

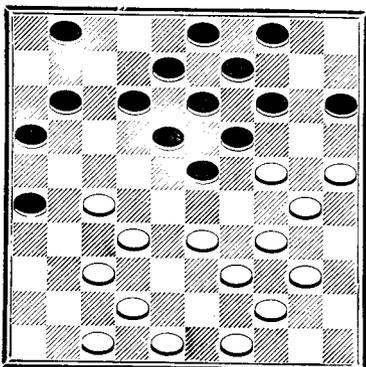
N° 522. — Par Marcel BONNARD, en jouant dans  
une fin de partie H Dentroux-Bonnard,  
rejouée contre Springer, au Damier Lyonnais.



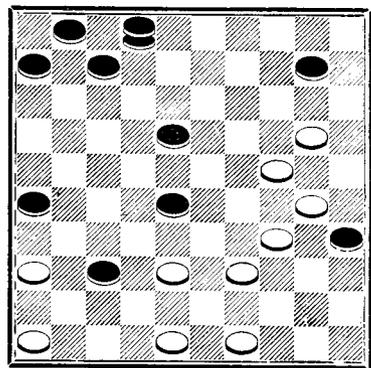
Les Blancs jouent et gagnent.

**DEUX PIÈGES**

N° 523. — Par Antonin VIVES, à Marseille.



N° 524. — Par Georges DEFOY, à Amiens.

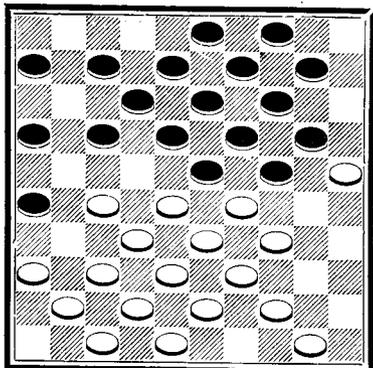


Les Blancs jouent et tentent la faute en offrant, dans le n° 523, le gain du pion aux Noirs par 14-20 et, dans le n° 524, en livrant le passage à dame au pion noir 35 par un pionnage en arrière.

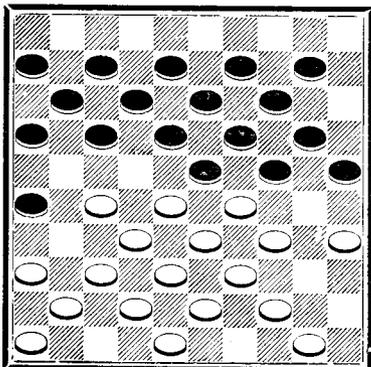
**Deux coups d'enchaînement jumeaux**

Par Paul SCOUPPE, du Damier Parisien.

N° 525

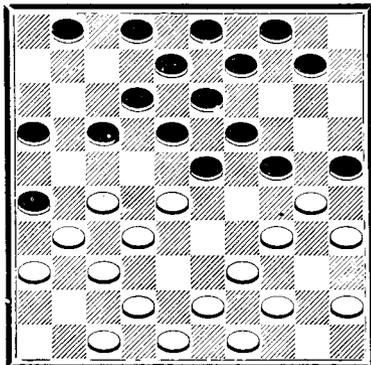


N° 526



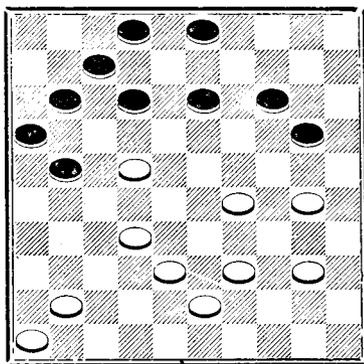
## Quatre Problèmes

N° 527. — Etude, par Etienne BOISSINOT, à Nam-Dinh (Tonkin). *Recommandée.*

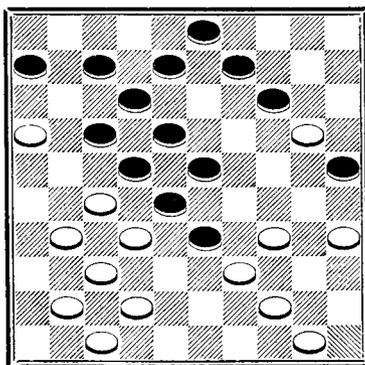


Comment faut-il exécuter le coup de dame ?  
Pourquoi ?

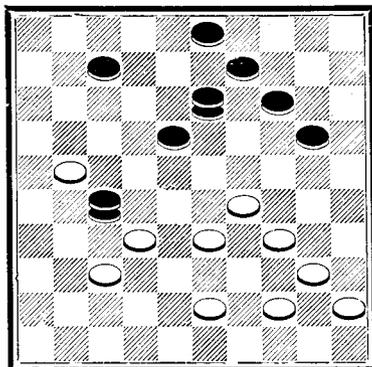
N° 529. — Par Marcel ROME, du Damier Lyonnais.



N° 528. — Par PAUL (Charles), à Rouen.



N° 530. — Par RICOU, Champion de Marseille.



**Abonnements nouveaux reçus.** — *Echiquier et Damier Sablais*: MM. Briand (St-Pierre-et-Miquelon), Berdagué (Paris), Bertrand (Besançon), Denis (Lorette), Donnet (Oullins), Tellings (Liège).

**Renouvellements.** — *Damier Girondin*: Capitaine Arnaud (Syrie), MM. Barsacq (Bordeaux), Benoist (Lyon), Bergier (Aries), Bibry (Bordeaux), Boissinot (Nam-Dinh), Bourdon (Lormont), Chabaud (Tramayes), Clouzet (Lyon), Cogniac (Lyon), Feuillet (Romans), Fiorini (Lambesc), Fortin (Beauvais), Garoute (Marseille), Ginon (Lyon), Jullien (Lyon), Large Château-Thierry), Lasserre (Tunis), Lauzun (St-Pons), Lévêque (Lyon), Jean Mariez (Paris) omis en janvier, Mora (Béziers), van Nieuwkerk (La Haye), Pignard Rive-de-Gier), A. Polman (Almelo), W. C. J. Polman (La Haye), Renaud (Bordeaux), Ricou (Marseille), H. Robert (Saint-Rambert-en-Bugey), Romalain (Paris), Rome (Lyon), Rondeaux (Paris), Rougier (Lus-la-Croix-Haute), Savoye (Romans).

**Petite Poste.** — *Triffon*: Piège Bonnet sera publié. Merci. — *Gourmaud*: Problème à position un peu anormale pour un coup en jouant. Au surplus 39-33, 4-13 et 13-50 suffit pour gagner sans tendre de piège. — *Scoupe*: Dans votre étude de position, le gain des Blancs est évident dans plusieurs marches équivalentes. Publication coups gradués lunette fermée exigera un matériel spécial. — *F. Renard*: Diagrammes actuellement épuisés. Pourrions tout au plus vous en fournir 200.

**Concours de problémistes.** — Nous ferons connaître, dans le prochain numéro, la composition du jury de ce concours, pour lequel nous avons reçu 49 envois.

**Errata.** — Page 828, 6<sup>e</sup> ligne, lire : de Jong. — Page 835, problème n° 103, lire : G. Dentroux. — Page 839, 1<sup>er</sup> fin de partie : n° 511 (et non 411).

# Vingt-deux Parties de Maîtres

*jouées à Paris en 1925 par*

**BIZOT, FABRE ET GIROUX**

■ ■ ■

**Match GIROUX-BIZOT : 10 parties**

**Match FABRE-GIROUX : 8 parties**

**Handicap du *Damier Parisien* : 4 parties**

(Bizot-Fabre, Fabre-Bizot, Bizot-Giroux, Darrigan-Bizot)

■ ■ ■

**PUBLIÉES EN NOTATION SONIER**

L'exemplaire : 1 fr. 25 — Franco 1 fr. 40 (Etranger 1 fr. 50) — S'adresser au Bureau de la Revue

## ENDROITS OU L'ON JOUE

**Paris.** — Damier Parisien, *Aux Statues St-Jacques*, 13, rue Etienne-Marcel et rue St-Denis, 133.

Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.

Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.

**St-Denis.** — *Café Fourdrin*, rue Pinel.

**Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).

*Café Arnoux*, 19, rue Palais-Grillet.

*Café Cogniac*, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).

**St-Fons.** — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean-Jaurès, 78.

**Oullins.** — Damier Oullinois, *Café de la Croix d'Or*, 162, Gde Rue.

**Marseille.** — Damier Phocéén, *Café Français*, 32, cours Belzunce.

Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.

Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.

*Bar Bontoux*, 141, boulevard National (Ricou, propriétaire).

**Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.

Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

**Lille.** — Damier du Nord *Café Gosselin*, 9, place Rihour.

**La Madeleine** (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.

**Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6 rue St-Georges.

**Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.

*Foyer des Amicales*, 57, Rue du Haze.

**Quarouble** (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Véraque*.

**Lunéville.** — Damier-échiquier lunévillois, *Café de Paris*, 29, rue de Lorraine.

## ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.
- Le Havre.** — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
- Louviers.** — Damier Lovérien, 25, rue Pampoule.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Beauvais.** — *Café Français*.
- Château-Thierry.** — *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Ambérieu-en-Bugey.** — *Café Sapin*.
- Belley.** — *Hôtel Pellas*.
- St-Rambert-en-Bugey (Ain).** — *Café Dunoir*.
- Neuville-sur-Ain.** — Hôtel Thomas.
- Beaujeu (Rhône).** — Damier Beaujôlais, *Café Guichon*.
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal* boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne (Isère).** — *Café des Arcades* place de l'Hôtel-de-Ville.
- St-Etienne,** Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier (Loire).** — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
- St-Geniès-de-Malgoirès (Gard).** — *Café de la Gare*.
- Mauguio (Hérault).** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — Damier Romains-Péageois, *Café Duport*, place Jean-Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vivet*.
- Larnage (Drôme).** — *Café Battin*.
- Arles** — *Café Riche*. — *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Alais.** — *Grand Café Cambrinus*, place de la République.  
*Café Soustelle*, place de l'Abbaye.
- Draguignan.** — *Grand Café*, allées d'Azémar.
- Nice.** — *Cecil Hôtel* (Salle des Billards).  
Damier Niçois, *Café de l'Univers*, 34, boul. Mac-Mahon.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Grand Café de la Comédie*.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).** — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie Suisse*, rue de la Liberté (Echiquier Algér.).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Bizerte.** — *Café Populaire*, route de Mateur.
- Casablanca.** — Damier Casablancais, Café des Arcades, avenue Général d'Amade (mardis).  
*Café Majestie du Maarif*.
- Rabat.** — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
- Bruxelles.** — *Café Monico Midi*, 16-18, Square de l'Aviation.
- Lausanne (Suisse).** — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4<sup>e</sup> Arr<sup>t</sup>)  
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).